

Sur deux os gravés trouvés dans la Basse-Belgique.

par le D^r G. HASSE

Le Congrès International de l'Institut International d'Anthropologie de Paris venu à Bruxelles, fécond en nombreuses et intéressantes communications, a réuni de nombreuses personnalités belges et étrangères et les Expositions de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire au Musée d'Histoire Naturelle à Bruxelles, aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles, à l'Université Coloniale à Anvers ont attiré des compétences.

Certaines pièces exposées à Anvers ont retenu l'attention tout particulièrement par l'importance accrue par les discussions suscitées ; l'une d'entre elles fut jadis présentée simplement comme polie pour la station moustérienne de Schoonaerde et alors suspectée de non utilisation par l'homme, malgré mon avis formel.

Les Congressistes réunis à Anvers et surtout Messieurs Vayson de Pradenne et l'Abbé Favret consultés furent d'avis de reconnaître le polissage intentionnel et nullement naturel, et de plus d'y trouver des gravures caractéristiques.

Il s'agit d'un humérus de *Rhinoceros Tichorinus* trouvé en 1926 à Schoonaerde, mesurant encore 30 centimètres de long, 8 cm. de diamètre au centre, 12 cm. de large à l'articulation. La face interne est polie sur 16 cm. de long 6 cm. de large et présente vers la partie supérieure un groupe de gravures stylisées rappelant des gravures paléolithiques de la vallée de la Dordogne en France, des gravures paléolithiques espagnoles et les signes d'époque azylienne décrits en France par l'Abbé Breuil.

Ces dessins sont faits d'entailles profondes dans l'os frais et au nombre de six ; à notre avis ils représentent des stylisations d'animaux et d'autres magiques.

fig. n° 3. — le n° a mesure 0,50 cm.

le n° b » 1,50 cm.

le n° c » 1,00 cm.

le n° d » 2,00 cm.

le n° e » 1,50 cm.

le n° f » 1,00 cm.

Rien dans ces figurations ne nous permet de les rapporter plus particulièrement à une espèce animale, les interprétations semblent impossibles, le sens exact nous échappe.

Elles nous rappellent une pierre gravée et taillée trouvée à Anvers et que nous avons jadis publiée comme néolithique et interprétée comme un animal stylisé : un corps et des pattes.



FIG. 1.

Le second os gravé à été trouvé près de Malines dans les travaux de ripage de la Dyle en 1932.

C'est un métatarsien d'*Equus Caballus* brisé, mais taillé sur ses quatre faces et gravé sur l'antérieure et la postérieure; l'os mesure encore 13 cm. de long.

Sur la face antérieure on remarque une série d'entailles courtes, en

échelons au nombre de quatre et deux obliques en dessous ; la surface presque plane, semble ne pas avoir subi de polissage.

Sur la face postérieure, sur 9 cm. de long et 4 cm. de large, une surface plane légèrement polie montre nettement la gravure vers le haut d'un corps de bouquetin avec ses cornes ; vers le bas un corps sans tête, sans cornes fig. 3 ; 4 — b

La tête du bouquetin montre comme pour toutes les gravures paléolithiques du bouquetin un espace non gravé entre les cornes ; les cornes sont recourbées comme on les voit dans les gravures de Castille-Espagne, La Mouthe-France, Marsoulas-France, une corne étant toujours plus courte que l'autre.



FIG. 2. Face antérieure.



FIG. 2. Face postérieure.

D'après les gravures du bouquetin étudiées à Altamira, Arudu, Anren-sau, Batuicas, Bruniquel, Calapata, Castillo, Combarelles, Cueva de la Vieja, Hornos, La Mouthe, Laugerie, Marsoulas, Mas d'Azil, Niaux, Reichal, Solutie, Veyrier, le corps, comme c'est le cas ici, est souvent gravé fort arrondi vers le bas avec une ligne longitudinale sur le flanc parallèle au dos.

Pour nous il s'agit bien ici de deux bouquetins.

Quant à l'époque devons-nous classer dans le paléolithique ou dans le mésolithique ? Malgré la découverte de molaires d'*Eléphants primigenius*, d'après l'ensemble du gisement et la survie du bouquetin dans nos régions de la Basse Belgique au mésolithique nous serions presque tentés de classer

à fin du paléolithique, début du mésolithique, bien que ces gravures soient essentiellement connues dans le paléolithique aurignacien et magdalénien.

Quelle doit maintenant être notre conclusion pour interpréter. Des deux os gravés : le premier est certainement gravé sans réellement devoir y interpréter des silhouettes d'animaux, ce sont des stylisations qui ont

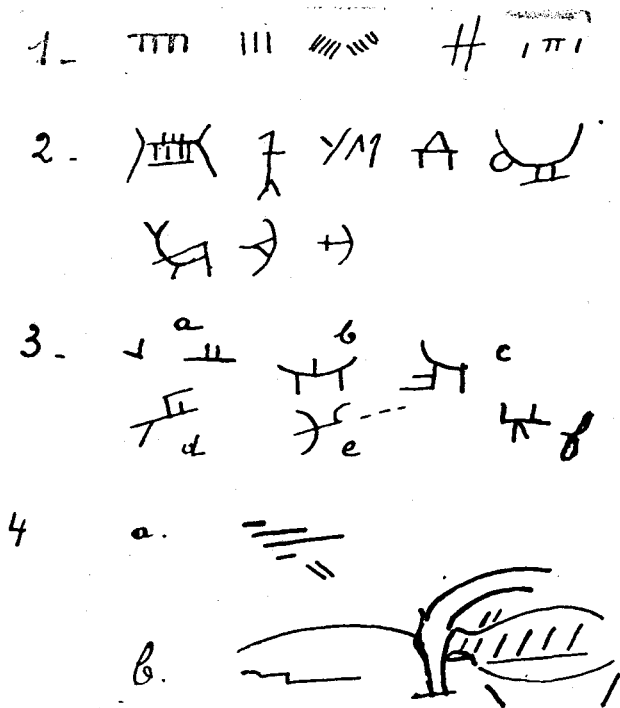


FIG. 3.

- 1. Signes azylienne (Abbé Breuil.)
- 2. Signes lapons (Cambridge)
- 3. Os gravé (Schoonaerde)
- 4. Os gravé (Malines)

un but essentiellement magique, le Musée de Cambridge possède au reste deux tambours Lapons ornés de signes absolument semblables et nous savons que chez eux il faut uniquement y voir des signes magiques interprétés seulement par des initiés. (fig. 3 ; 2).

Pour le second os gravé, ce n'est qu'une scène de chasse, comme on en connaît tant d'exemplaires.

Mais pour la Belgique et surtout pour la Flandre et la province d'Anvers ces deux pièces constituent des témoins de toute première importance et les premiers trouvés chez nous en dehors des grottes.

BIBLIOGRAPHIE

- Dr. G. HASSE. — *Wichelen préhistorique*. (Soc. R. B. Anthr. et Préhist., 1934.)
- Dr. G. HASSE. — *Une station moustérienne en Flandre*. (Soc. R. B. Anthr. et Préhist., 1933.)
- S. REINACH. — *Répertoire de l'Art Quaternaire*. (Paris, 1913.)
- (Abbé) BREUIL. — *Les signes aziliens*.
- TH. MAINAGE. — *Les religions de la Préhistoire*. (Paris, 1921.)
Voir les nombreux travaux sur les gravures de CARTAILHAC,
PIETTE, BOECK, Comte BEGOUEN, PEYRONY, Abbé BREUIL.
-